

LES MESAVENTURES

D'un Pecheur a la Ligne

(Croquis de la vie de province)

IV

(Suite.)

LA TROISIEME JOURNEE DE PECHE

Jarnicot et son camarade caches derriere une souffe d'osier le regardaient se diriger vers sa botte.

— Si tu us lui chignons son filet et sa ligne, dit le mauvais garnement.

— Non, non, repondit Jarnicot, on se ferait pincer!

M. Pointu arrive a sa botte jeta un coup d'oeil en voyant le couvercle et le moulin qu'il avait place dessus a quelques pas plus loin. Il se retourna cherchant partout le coupable.

— Si je tenais le bonhomme qui m'a fait cette farce! Si je savais quel est le brigand, le misérable, le bandit qui m'a volé ainsi, il passerait un vilain quart d'heure.

Il eut un accès de colère et il jeta son poisson dans la botte qu'il emporta vers la place qu'il occupait. Puis, a la fureur a peine contenue qui l'agitait succéda, un peu de désaragement et il lança cette imprécation contre l'air, qu'il dirigeait presque la veille:

— La, éhe, c'est de la blague!

Il mit avec un dégoût visible des assistants à ses hampons, passa sa ligne en re les fantes d'une racine et satisfait de ce travail il se frotta les mains en murmurant:

— Il est peut être bien onze heures, manger.

Son déjeuner lui parut désagréable parce qu'il était de mauvaise humeur et qu'il n'y a rien de tel pour rendre désagréable qu'une triste disposition d'esprit.

C'était pour lui un crève-cœur sans pareil que de remettre bredouille en a peu près. On ferait semblant de le croire et on ne le croirait pas. On aurait en apparence pitié de son malheur et en réalité on se moquerait de son inhabilité. Si ce vol avait été commis le premier jour il n'aurait rien dit parce que l'on ne peut exiger une grande habileté d'un débutant. Et ce fut avec une colère renouvelée par toutes ces pensées qu'il cria en montrant le poing vers le saule qui abritait sa botte:

— Oh! le misérable qui a fait cela si je le tenais!

— Quoi donc? demanda une voix!

Et le mauvais garnement qui accompagnait Jarnicot parut derrière Pointu un roseau d'une longueur fabuleuse à la main.

— Je ma plains parce que j'ai été volé, j'avais mis ma botte pleine de poissons là bas près du saule et pendant que je m'étais assoupi un peu pour me reposer, un misérable m'a volé le fruit de mon travail de la matinée!

— Je me doute de celui qui vous a fait ce tour...

— Ah!

— J'étais à pêcher de l'autre côté du port, et je suis venu parce que le soleil y est trop chaud, lorsque je vis passer deux gamins d'une douzaine d'années. L'un d'eux portait deux gros poissons qu'il offrit de me vendre.

— Je lui en donnais dix sous et il ne voulait pas me les laisser à moins de vingt.

— Pour les avoir je donnerais bien cette somme!

Les yeux du voleur de poissons étincelèrent d'un éclair de joie et ce fut avec une sorte de fièvre qu'il dit:

— Voulez vous que j'aille à leur recherche... je tâcherai d'avoir quelques sous de rabais, ce sera pour ma peine.

— Si vous voulez!

L'homme partit en courant.

Pendant son absence Claude Pointu fit des réflexions et il en vint à regretter qu'il se soit tant pressé d'accepter un service fort coûteux:

— Peut être, se dit il, cet homme est le complice de mon voleur... Qui sait s'il n'est pas le voleur lui même...

De son côté, l'ami de Jarnicot s'était fait cette réflexion.

— On ne sait pas ce qui peut passer par la tête de notre bonhomme; s'il reconnaît ses poissons, il va refuser de me les payer.

Il rencontrait en ce moment Jarnicot qui lui fit part de ses pensées.

— Non, lui dit celui ci, il ne faut pas lui porter ses poissons, ils seraient capables de les reconnaître.

— Mais je voudrais gagner les vingt sous.

— Tu n'es pas malin. Il y a Lambert qui apêche hier soir avec moi près de cent livres de poissons, j'ai vendu ma part pour rien ou à peu près. Mais il lui reste quelques livres, va lui emprunter deux poissons, l'un plus petit et l'autre plus gros que ceux que nous avons pris à ce pointu. Tu les lui rendras à l'occasion.

— Il est chez lui?

— Oui, il se repose, pour recommencer ce soir.

— J'y vais.

Une demi heure plus tard notre individu porteur de deux poissons fort peu semblables à ceux pris à M. Pointu se présenta devant lui en disant:

— Eh bien! j'ai eu du mal à les avoir, vos poissons... Je comptais intimider vos voleurs et leur faire baisser pavillon en les accusant de vous les avoir pris, mais ils m'ont ri au nez et d'autres pêcheurs m'ont demandé si

j'étais fou, ils les pris devant eux. Je crois que cela vous est égal que ce ne soit pas les mêmes?

M. Pointu stupéfait donna d'assez mauvais cœur sa pièce blanche.

Quand son voleur fut parti, il se prit à rire en songeant à ce qu'il entendait dire tout autour de lui que la pêche était un plaisir à la portée de toutes les bourses.

— Matin! à la portée de toutes les bourses qui sont bien garnies, car je n'ai jamais tant dépensé que depuis quatre jours, sans compter, l'achat du matériel nécessaire, ce qui m'est indispensable; j'ai acquis un bouquin de cinq francs, donné une pièce au gamin d'hier, la pièce à cet homme; toutes ces pièces fileront par faire des sommes et il serait temps de renoncer à un exercice aussi coûteux. Mais j'y suis engagé... Il est certain que si j'aurais été le maître chez moi tout cela n'arriverait pas.

Un poisson mordait en ce moment: c'était une ablette minuscule que notre pêcheur prit d'un air de dédain: qu'est ce qu'une si petite proie pour un si habile homme?

A quatre heures il regagna son domicile pour aller chez le juge d'instruction.

(A suivre.)

AUX CORRESPONDANTS

A LÉON TINE.—C'est bien écrit mais LE CANARD ne peut pas publier cet article; vous comprenez pourquoi, n'est-ce pas?

A GÉDÉON ET A LA PRUNE.—Nous ne publierons pas, parce que vous ne signez pas de votre nom responsable outre votre pseudonyme.

A TI VIANDE.—Voire article est très agréable; nous ne pouvons pas nous exposer à une autre action en dommages. Nous pouvons dire la même chose au correspondant qui signe La Prune.

A Propos de la Belle Noce de St-Joseph de Levis

Un correspondant nous dit que les écornifleux qui y sont allés, sont arrivés en retard; ils n'ont pas pu voir tous les mets qui étaient sur les tables. Les coquerelles les ont chassés et les ont empêchés de manger de la fricassée. Après avoir essayé de prendre un peu de bière, ils ont compris que les maîtres de la maison étaient trop polis pour les chasser. C'est alors, nous dit le correspondant, que les écornifleux sont sortis.

Boulevard St-Lambert.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Salons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

BRULEZ les ALLUMETTES EDDY

Elles sont les meilleures depuis 1851.

The E. B. EDDY Co., Limited, HULL.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un échantillon de votre invention à nos bureaux pour les inventeurs... MARION & MARION, EXPERTS.

Librairie FAUCHILLE

1712 RUE Ste CATHERINE

En vente à des conditions spéciales: Le Nouveau Larousse Illustré... Toute personne qui prendra un abonnement de un an 6 mois ou 4 mois aura droit à un cadeau gratuit.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode Nationale... Toutes commandes de volumes exécutées à trois semaines d'avis.

La Société Artistique Canadienne

1597 Rue Notre-Dame

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE \$1,000
1 " " 400
1 " " 100

Et une foule d'autres Prix variant de \$20 à \$100

Billet - - - 10c
Distribution: Tous les Mercredis